

BIOGRAPHIE DE GARRETT LIST

Originaire de Phoenix (Arizona), Garrett List a marqué de son empreinte la vie musicale new-yorkaise de 1965 à 1980, à une époque où Big Apple dictait véritablement le rythme artistique et culturel du monde entier. Aujourd'hui basé à Liège (Belgique), il continue avec détermination ses expériences sonores. A l'heure actuelle, l'Américain virtuose est reconnu comme le chef de file d'un nouveau mouvement : la musique éclectique

UNE ENFANCE MUSICALE

Garrett List est né à Phoenix, capitale de l'Arizona, en 1943. Mélomane dans l'âme, List s'essaye au trombone et au chant dès l'âge de sept ans. À 18 ans, sa vie musicale est déjà bien remplie : il est tout d'abord musicien professionnel et s'intéresse aussi bien à la musique classique qu'aux autres tendances (jazz, pop, blues). En parallèle, il se découvre des talents de pédagogue en enseignant la musique aux enfants. Pour combler le tout, il s'adonne avec talent à la composition. Cette triple casquette (compositeur, interprète et pédagogue) stimulera l'ensemble de sa carrière.

1965 : LES ANNÉES NEW-YORK

En 1965, Garrett List part pour New York afin d'y poursuivre des études strictement classiques à la prestigieuse « **Juilliard School of Music** ». Outre une formation professionnelle des plus enviées, la « Juilliard School of Music », c'est aussi des rencontres bien souvent déterminantes : Garrett List fait ainsi la connaissance du compositeur italien **Luciano Berio** et du chef d'orchestre **Dennis Russel Davies** avec lesquels il forme le **Juilliard Ensemble**. Grâce à cet ensemble, il entre en contact avec les compositeurs **Pierre Boulez** et **Henri Pousseur**. C'est d'ailleurs à l'invitation de ce dernier que List s'exilera bien plus tard à Liège (Belgique) pour enseigner son art.

1972 : UN VIRAGE A 180°

À l'époque du Juilliard Ensemble, les choses se déroulent à la perfection pour List : il multiplie les concerts, il entreprend plusieurs tournées en Europe et enregistre des disques.

Si bien qu'à la fin des années 60, le tromboniste de Phoenix mène une vie très aisée. Sa sécurité financière est assurée mais sa vie créative lui paraît vide. Entre les répétitions, les tournées et les cours intenses du Conservatoire, List n'a plus le temps de s'adonner aux recherches sonores qui lui tenaient tant à cœur. Alors âgé de 25 ans, List décide de prendre un nouveau départ et de sortir des sentiers battus. Il ressent un véritable besoin d'imaginer une autre vision de la création musicale, plus audacieuse sur tous les plans.

L'effervescence créatrice

A l'époque, New York se dandine au son du « free jazz ». Garrett List redécouvre ainsi l'improvisation, non seulement dans les solos de jazz ou de blues mais surtout comme une manière de vivre la musique et la création de l'intérieur. Ses préférences musicales l'amènent à rencontrer et à travailler avec des artistes comme **Frederic Rzewski, John Cage, Rhys Chatham, Anthony Braxton, Steve Lacy**.

Il devient par ailleurs membre actif du **Musica Elettronica Viva**, un des groupes les plus influents de la musique improvisée de l'époque. Il entend les créations de **Phillip Glass** et de **Steve Reich** et s'imprègne des nouveaux styles musicaux en vigueur à New York. Il entre alors dans une phase de création intense.

C'est aussi à cette époque qu'il met en place de nouveaux projets. Il participe ainsi à la création du « **Kitchen Center for Video and Music** », futur haut lieu de ce nouvel art, et est nommé directeur musical. En parallèle, il joue pour la **Compagnie de Ballet de Merce Cunningham** aux côtés de son mentor John Cage.

Il ressent ensuite le besoin de créer sa propre formation afin de développer sa vision personnelle de l'improvisation. C'est ainsi qu'en 1975, le « **A-1 Art Band** » voit le jour. Plusieurs tournées aux États-Unis et en Europe sont organisées et deux disques sont par ailleurs enregistrés : « **American Images** » et « **Fire and Ice** ». L'on doit également au groupe le « **Symphony N° A-I** » et « **The Black Star Pilgrimage** ». L'Europe est particulièrement friande de ses créations et, artistiquement parlant, Garrett List se sent de plus en plus attiré par le Vieux Continent.

1981 : LES ANNEES LIEGE ET LA RECONNAISSANCE EUROPEENNE

Un pédagogue dans l'âme

Dans les années 1970, ses talents de pédagogues sont également mis à contribution : il enseigne au « **Creative Music Studio** », une école fondée par **Karl Berger** qui a pour objectif l'étude de la nouvelle musique. C'est l'occasion pour lui d'affiner ses idées pédagogiques destinées à l'enseignement de la musique improvisée. Ses idées sont appréciées, notamment Outre-Atlantique. En 1981, à l'invitation d'Henri Pousseur, il quitte New York et crée la classe d'improvisation au **Conservatoire Royal de Musique de Liège**. Dès lors, il peut se consacrer à l'enseignement de l'improvisation musicale de manière profonde et rigoureuse.

Plus tard, au milieu des années 90, il animera des stages avec **Michel Barzin** autour de la relation entre la musique et les arts plastiques.

Les apports du tromboniste américain en terme de pédagogie sont loin d'être négligeables : au final, Garrett List aura en effet formé plusieurs générations de musiciens.

De nombreux projets musicaux verront par ailleurs le jour avec ses étudiants, à l'image du « **Collectif du Lion** », « **The Real Live Orchestra** » et « **The Garrett List Ensemble** ».

L'aventure cinématographique : le « Collectif du Lion » et « The Real Live Orchestra »

Installé à Liège en Belgique pour enseigner son art, Garrett List ne délaisse pas pour autant la composition. Il compose ainsi le « **Requiem for Helen Lopez** » et connaît un succès grandissant. Il donne de nombreux concerts en Europe notamment aux côtés de **Steve Lacy**, **Frederic Rzewski** et **Micha Mengelberg**.

Par la suite, la musique de Garrett List rencontre le septième art. L'aventure cinématographique débute au début des années 80 par la composition, avec quelques-uns de ses étudiants, de la musique du spectacle « **Metropolis** » sur un film muet de Fritz Lang. En solo, il sonorise les films muets de **Man Ray**. C'est d'ailleurs à l'occasion de « **The Man Ray Cycle** » qu'il développe le trombone électrique.

Entre-temps, le groupe des étudiants – avec lequel il réalisa la musique du spectacle « Metropolis » – devient « **Le Collectif du Lion** » (d'après le nom du célèbre club liégeois « **Le Lion S' en voile** », véritable sanctuaire de la musique créative à Liège). « Le Collectif

du Lion » deviendra en 1989 « **La Grande Formation** » et enregistrera un CD intitulé « **Anyone Lived In a Pretty How Town** ».

En 1984, Garrett List crée avec quelques anciens élèves, « **The Real Live Orchestra** », ensemble à tendance électronique, avec lequel il perfectionne son trombone électronique et à qui l'on doit l'enregistrement du disque « **In and Out** ». En 1984-86, le spectacle sur le cinéma muet abstrait « **Live Orchestra-Pure Cinéma** » (Fernand Léger, Hans Richter) est joué à plusieurs festivals. S'ensuit le spectacle « **Orlacs Hand** », lequel est interprété au Festival du Film Fantastique à Bruxelles.

1987 : « MUSIC FOR TREES »

En 1987, la composition musicale sur ordinateur permet à List de débiter le monumental « **Music for Trees** » (Musique pour les Arbres) qu'il commence par jouer seul assisté par un « orchestre midi » fait de synthétiseurs reliés à un ordinateur. La composition est terminée en 1989 et il débute une réflexion sur la possibilité d'interpréter « Music for Trees » de manière acoustique. Il faudra attendre dix ans pour que l'Orchestre National de Belgique enregistre la musique symphonique de ce cycle colossal.

LES ANNEES 90 : UN GARRETT LIST OMNIPRESENT

A partir de la fin des années 80, Garrett List s'installe sur tous les fronts.

- De 1988 à 1991, il est désigné comme directeur à Berlin du « **The Central Intelligence Orchestra** », un big band de Jazz pour lequel il compose de nombreuses œuvres.
- De 1992 à 1995, il collabore à plusieurs projets avec la « **Compagnie Tandem** », **Michèle Noiret** et **Bud Blumenthal**. Cette collaboration avec la « Compagnie Tandem » donne naissance aux spectacles de danse « **Fishtracks** », « **Avna** », et « **Tollund** ».
- En 1994, il forme avec le soutien d'anciens étudiants « **The Garrett List Ensemble** » (GLE) et enregistre deux CDs sur le label bruxellois Carbon 7 : « **The Unbearably Light** » et « **The Voyage** ». Avec le GLE, il présente en 2003 sa cantate « **Au Cœur du monde** », basée sur des textes de Blaise Cendrars. L'ensemble s'est déjà produit en Belgique, en France et en Allemagne.

- Avec **Paul Gonze**, il crée « **Les 14 âges de la Lune** » et « **Douze rounds pour une année** », deux œuvres qui serviront de base pour la musique symphonique du même nom, composée pour l'Orchestre de Liège en 1995. Avec **Etienne Wery**, il crée les spectacles « **peinture et musique improvisée** ».
- En 1998, List compose une musique pour l'inauguration de la nouvelle fontaine sur la Place Saint-Lambert de Liège.

1997 : LE GROUPOV ET « RWANDA 94 »

L'année 1997 signe le début d'une collaboration fructueuse avec le metteur en scène engagé **Jacques Delcuvellerie** et le **Groupov** sur le thème du génocide Rwandais. La collaboration aboutit au spectacle « **Rwanda 94** » pour lequel List compose plus de deux heures de musique. Le succès est unanime, aussi bien critique que public, et la pièce est jouée de 2000 à 2004 en Belgique, en France, au Canada, en Allemagne, en Italie et en Guadeloupe. Le spectacle est même joué au Rwanda en 2004 où il se voit réserver un accueil chaleureux. La musique du spectacle est enregistrée la même année et est signée sur le label Carbon 7.

Il poursuit la collaboration avec le Groupov en signant en 2002 la musique d'« **Anathème** », le deuxième volet de la trilogie inaugurée par « Rwanda 94 ». Et cette collaboration s'inscrit dans le temps puisqu'en 2010, il est sollicité pour écrire la musique et diriger le chœur d'enfants du 4^{ème} spectacle de la Tétralogie « **Fare Thee Well Tovaritch Homo sapiens** » (**Adieu Camarade Homo sapiens**), vaste projet du Groupov qui s'expose sur plusieurs années (2010 et 2011).

LES ANNEES 2000

Garrett List n'a pas cessé de composer. Il est à la base de différents projets dont :

- ▶ la création d'une œuvre à l'occasion de **la Grande Parade des Lanternes** à Hotton (2001). La collaboration entre List et l'asbl « Le Miroir Vagabond » est reconduite lors de l'édition de 2004 ;
- ▶ une création musicale live accompagnant les performances de **Gwendoline Robin** (2003) ;
- ▶ la cantate « **Au Cœur du Monde** », basée sur des textes de Blaise Cendrars, vaste

projet né il y a plus de 20 ans qui voit le jour en 2003. Elle a été jouée à Liège et Angoulême ;

▶ « **État de Sièg**e », projet abouti en 2005, résultat de 3 années de travail. Basée sur un texte du poète palestinien **Mahmoud Darwich**, cette cantate a été présentée au Festival de Liège (2005), puis jouée au Festival Masarat à Bruxelles (2008) et au Singel à Anvers (2009) ;

▶ l'accompagnement musical, avec **Fabian Fiorini**, du spectacle de **Laurence Vielle** intitulé « **Ca y est, je vole** » (2008) ;

▶ la réinterprétation dans un esprit intemporel du célèbre opéra de Verdi *Aïda* que Garrett List transformera, en 2008, en opéra de chambre et rebaptisera « **Aïda Nova** », spectacle joué le 9 mars 2008 dans le grand auditoire du Dolce La Hulpe Brussels.

AVRIL 2006 : CRÉATION DE L'ASBL WORLD CITIZENS MUSIC

Sachant que la date de la retraite approche (2008), Garrett List en profite pour créer en avril 2006 sa propre asbl et démarrer un travail qui ne sera plus seulement destiné à promouvoir son art, mais aussi celui des nombreux et souvent plus jeunes artistes avec lesquels il prend plaisir à collaborer.

C'est dans ce but que l'asbl **World Citizens Music** est créée : pour servir de moteur aux projets inhérents à la conception musicale de Garrett List, tout en impliquant des jeunes talents, afin d'assurer la relève et pérenniser la création d'une nouvelle musique éclectique, à la fois savante et populaire, pour tous les citoyens du monde. L'asbl a en effet pour mission de revitaliser et de rénover le sens de la création musicale dans le monde d'aujourd'hui, et s'articule autour de quelques grands projets qui ont progressivement vu le jour tels que :

« Into the Riff »

Lancé en 2006, « **The Riffing Society** » est un projet musical où Garrett List accompagné de 4 anciens élèves improvisent librement et développent une approche instinctive du rythme. Cela s'inspire d'une pratique musicale afro-américaine des années 20-30 (le « riff », à savoir la répétition d'une phrase musicale) pour servir de base à l'improvisation.

En 2007, Garrett List demande au chorégraphe Bud Blumenthal de créer une équipe de danseurs pour se joindre à son projet et créer le spectacle « **Into the Riff** », étonnant mélange de musique et danse improvisées. Exercice sans filet, ce spectacle repose sur la confiance et l'écoute des artistes les uns envers les autres et offre ainsi, symboliquement, une réflexion optimiste sur les rapports entre les êtres. Créé au Festival de danse de la Balsamine en 2007, il sera ensuite programmé au Théâtre Marni (2008), à Wolubilis, au Festival de Liège et au Théâtre de Namur (2009).

« **DJ Gary's Beatnik Karaoke** »

En 2009, Garrett List lance son nouveau projet solo : « DJ Gary's Beatnik Karaoke ». Un projet un peu fou et complètement unique à l'image du personnage, où musique électronique se mêle au jazz improvisé de l'artiste, à sa voix authentique et vulnérable et à son fidèle trombone. Cette très belle démonstration de ce que peut être la musique éclectique est interprétée pour la première fois à la Salle des Fêtes de Droixhe le 5 décembre 2009 dans le cadre du festival *Another America*. Son désir de travailler avec la nouvelle génération l'amènera ensuite à jouer ce spectacle accompagné par son jeune ami pianiste **Johan Dupont**.

« **Master Class** »

Fort de son expérience de pédagogue au Conservatoire Royal de Musique de Liège où il créa et dirigea la classe d'improvisation (1981-2008), et convaincu que la formation professionnelle est un atout supplémentaire pour favoriser la mise à l'emploi de jeunes artistes, Garrett List lance en 2009 la première **Master Class**. Il s'agit d'un atelier pour chanteurs et instrumentistes comprenant une quinzaine de journées de travail sur une période de 5 mois et ponctué par 2 concerts (à Bruxelles et à Liège). L'aventure fut réitérée en 2010 au vu du succès qu'elle a remporté.

2010, ANNEE DE LA CONCRETISATION : NAISSANCE DE L'ORCHESTRE EUREGIONAL ViVo !

L'idée de la création d'une nouvelle musique populaire, d'une nouvelle avant-garde en réaction aux problèmes de notre époque (un art pollué par une vision artistique le plus souvent mercantile, la destruction lente mais inévitable de notre planète,...), d'une musique construite sur d'autres fondations, qui éveillerait la conscience et stimulerait l'imaginaire de tous, va se matérialiser en 2010 avec la création de **l'Orchestre Eurégional ViVo !**

Au terme de deux vagues successives d'auditions (de janvier à mai 2010) dans les trois grandes villes de l'Eurégio - Aachen, Liège et Maastricht - **l'Orchestre Eurégional ViVo !** rassemble aujourd'hui 47 musiciens et compositeurs de grand talent, qui ont pour la plupart entre 25 et 40 ans. C'est un orchestre à géométrie variable, capable de jouer à la fois un répertoire varié (classique, contemporain, jazz, folklore, etc.) mais également désireux d'explorer sous la houlette de son directeur artistique et fondateur le patrimoine commun qui unit à la fois un Aixois, un Liégeois, un Maastrichtois et un Limbourgeois.

La création de ViVo ! n'est autre que la suite logique de la création de World Citizens Music, la matérialisation d'un projet ambitieux au caractère innovateur et fédérateur, dans la droite ligne du vécu de Garrett List, toujours en quête de nouvelles façons de partager ses convictions, de rassembler les gens et les cultures et de les mettre en harmonie grâce à sa passion et sa connaissance de la musique.

C'est un projet d'envergure dont List a toujours rêvé, et qui devient enfin réalité.